

Temps, discours, argumentation

Avant-propos

Patrick MORENCY

Université de Neuchâtel, Espace Louis-Agassiz 1, CH-2000 Neuchâtel
patrick.morency@unine.ch

Ce volume a pour but d'analyser les effets dérivés des expressions communément appelées "temporelles" – temps verbaux, adverbes et connecteurs de temps. Trois articles de ce volume proposent une description et une analyse de ces expressions lorsqu'elles expriment autre chose que la simple temporalité; deux articles ont pour objet l'interprétation épistémique des modes conditionnel et subjonctif et la contribution conclusive de Katarzyna Jaszczolt développe un argumentaire fouillé, à cheval entre la linguistique et la philosophie, en faveur d'une conception résolument modale des temps verbaux.

Il est bien connu que les expressions servant à dénoter le temps (temps verbaux, adverbes et déictiques de temps, connecteurs temporels...) ont aussi d'autres fonctions: argumenter, présenter l'ordre des énoncés plutôt que ce qu'ils décrivent, faire inférer un état de pensée subjectif, etc. Ce numéro a pour but de traiter des cas représentatifs, qui peuvent être considérés de différentes façons et qu'on peut analyser soit:

- 1) comme l'abandon contextuel de la valeur temporelle première au profit d'une autre valeur non-temporelle;
- 2) comme un enrichissement au moyen de valeurs discursives, subjectives ou argumentatives qui s'ajoutent à la valeur temporelle de base;
- 3) comme un effet de sens fondé sur une valeur fondamentalement non temporelle;
- 4) ou encore que les valeurs non temporelles seraient métaphoriquement dérivées des valeurs temporelles initiales.

La question soulevée dans ce volume concerne donc la problématique du temps en rapport avec celle de l'argumentation et de la structuration discursive ou rhétorique, mais aussi l'expression de la subjectivité au

moyen d'expressions temporelles et modales. Les contributions de ce volume aborderont ces problématiques sous diverses perspectives.

L'article de **Laura Baranzini** illustre un cas de synonymie apparente entre deux connecteurs temporels de l'italien dans leurs usages oppositifs. Ces deux connecteurs sont parfaitement interchangeables dans la plupart des cas. Les cas où on ne peut avoir qu'un de ces deux connecteurs permettent de montrer que la caractéristique prédominante de *quando* est son caractère argumentatif. Baranzini postule que cette capacité argumentative et discursive fournit une description plus convaincante des deux expressions qui rend compte de leurs divers fonctionnements par rapport au mouvement d'opposition créé par les deux termes dans des contextes similaires.

Dans l'article de **Patrick Morency**, nous verrons comment *déjà* peut être employé de manière non-descriptive pour exprimer autre chose que la temporalité. L'article passera d'abord en revue la littérature sur le sujet, avant de proposer une approche procédurale qui rend compte de l'ensemble des effets de sens que peut générer cette expression. Il suggère que le noyau sémantique de *déjà* n'est pas nécessairement temporel, et que le contexte détermine si l'énoncé est temporel, argumentatif ou discursif.

L'article de **Louis de Saussure** tente d'identifier les contraintes pragmatiques qui permettent l'usage du passé composé avec un adverbe de temps tel que *bientôt*. Les études précédentes affirment que seuls les verbes aspectuels peuvent être employés dans une telle configuration, et qu'une notion pragmatique de planification doit être accessible aux interlocuteurs. Cette contribution suggère que certains de ces énoncés fonctionnent très bien malgré l'absence d'agentivité, tant qu'ils communiquent une attitude particulière, ou qu'une action doit être adoptée dans le présent pour affecter un état de choses futur.

Dans son article, **Alain Rihs** entreprend l'investigation des types d'ajustement pragmatique qui ont lieu lorsque l'indicatif alterne avec le subjonctif dans les subordonnées introduites par des verbes d'intellection. L'auteur soutient notamment que lorsque l'alternance modifie l'attitude épistémique du locuteur, l'éventualité enchaînée est réexaminée en termes de 'possibilité' avec le subjonctif et en termes de 'probabilité' avec l'indicatif.

L'article de **Corinne Rossari** examine l'usage épistémique du mode conditionnel en français. Après une revue de la littérature sur les différentes traditions qui ont traité du conditionnel, l'article propose une analyse selon laquelle l'usage épistémique du conditionnel est un sous-type de l'usage hypothétique. Le déplacement vers la valeur épistémique est vu comme le résultat d'une interprétation ambiguë entre un point de

vue rapporté et le discours rapporté. La valeur épistémique vient d'un élargissement du lien sémantique entre la protase et la clause conditionnelle principale.

La contribution de **Katarzyna Jaszszolt** pose la question du temps comme notion pragmatique psychologique et propose de traiter la référence temporelle par l'intermédiaire d'une fusion représentationnelle dont les sources informationnelles sont d'origines diverses (lexicales, compositionnelles, pragmatiques-inférentielles) dans le cadre de son modèle de la sémantique par défaut (*Default semantics*). Son modèle plaide pour une redéfinition des niveaux de sens selon des niveaux d'intention, au-delà de la partition classique entre sens explicite et implicite. A travers l'examen d'exemples en anglais, polonais et swahili, elle défend une position radicalement modale du temps: les temps verbaux permettent de déterminer une référence temporelle comme valeur émergente de la modalité épistémique qui joue alors le rôle d'un composant plus fondamental du temps cognitif.

Bibliographie

- Baranzini, L. (2007): "Quando en italien: un cas de subordination inverse?" In: Cahiers Chronos, 19.
- Baranzini, L. & Saussure, L. de (sous presse): "Deixis présente et usages discursifs et argumentatifs: étude contrastive français – italien". In: C. Maass & A. Schrott (Hg.), Wenn Deiktika nicht zeigen: Grammatikalisierung und Polyfunktionalität deiktischer Formen in den romanischen Sprachen. Münster / Hamburg (Lit-Verlag).
- Blakemore, D. (1987): Semantic Constraints on Relevance. Oxford (Blackwell).
- Chafe, W. (1987): "Cognitive constraints on information flow". In: R. Tomlin (ed.), Coherence and grounding in discourse. Amsterdam / Philadelphia (John Benjamins), 21-51.
- Ducrot, O. *et al.* (1980): Les mots du discours. Paris (Minuit).
- Gosselin, L. (2005): Temporalité et modalité. Bruxelles (De Boeck).
- Moeschler, J. (2002): "Connecteur, encodage conceptuel et encodage procédural", Cahiers de linguistique française, 24, 225-292.
- Morency, P. (2010): "Enrichissement épistémique du futur", Cahiers Chronos, 21, 197-214.
- Morency, P. & Saussure, L. de (2006): "Remarques sur l'usage interprétatif épistémique du futur". In: L. Saussure & P. Morency (éds.), "Temps, description et interprétation", TRANEL, 45, 43-70.
- Saussure, L. de (2003): Temps et pertinence. Eléments de pragmatique cognitive du temps. Bruxelles (De Boeck).
- Saussure, L. de (2008): "Maintenant: présent cognitif et enrichissement pragmatique". In: M. Vuillaume (éd.), Ici et maintenant. Amsterdam (Rodopi), Cahiers Chronos, 20, 53-76.
- Saussure, L. de & Morency, P. (à paraître): "Adverbes temporels et sériels", Cahiers Chronos.
- Saussure, L. de & Sthioul, B. (2005): "Imparfait et enrichissement pragmatique". In: P. Larrivée & E. Labeau (éds.), Nouveaux développements de l'imparfait. Amsterdam (Rodopi), 103-120.
- Smith, C. (1981): "Semantic and Syntactic Constraints on Temporal Interpretation". In: Syntax and Semantics, 14, Tense and Aspect, 213-237.

- Sperber, D. & Wilson, D. (1989): *La Pertinence. Communication et cognition*. Paris (Minuit).
- Sperber D. & Wilson, D. (1995): *Relevance, Communication and Cognition*, 2nd ed. Oxford (Blackwell).
- Sthioul, B. (1998): "Temps verbaux et point de vue". In: J. Moeschler *et al.*, *Le temps des événements. Pragmatique de la référence temporelle*. Paris (Kimé), 197-219.
- Wilson, D. & Sperber, D. (1993): "Pragmatique et temps". In: *Langages*, 112, 8-25.